

FILIERE POMME DE TERRE

Sommaire

FILIERE POMME DE TERRE	1
SOMMAIRE	1
FILIERE POMME DE TERRE	2
1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE	2
1.1. Le milieu naturel	2
1.2. Les techniques et les produits	2
1.2.1. Les techniques	2
1.2.2. Les produits	3
1.3. Les acteurs	3
1.4. Les structures et organisations	4
1.4.1. Les structures de production	4
1.4.2. Les structures d'appui	4
1.4.3. Les structures de commercialisation	5
1.5. L'économie globale de la filière	5
2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE	6
2.1. Analyse externe	6
2.2. Analyse interne	6
3. POLITIQUE	7
3.1. Au niveau de la production	7
3.2. Au niveau de la commercialisation	7
3.3. Au niveau de la consommation et de la transformation	7
3.4. Au niveau organisationnel	7
3.5. Au niveau institutionnel	7
ANNEXES	9
Abréviations et acronymes	9
Références bibliographiques	9
Structure des prix	10

FILIERE POMME DE TERRE

La pomme de terre occupe une place stratégique dans la politique de sécurité alimentaire car elle tient la quatrième place derrière le riz, le manioc et la patate douce. Elle contribue au niveau urbain à la diversification alimentaire, et au niveau rural elle est un complément du riz notamment en période de soudure. Pour les producteurs, la pomme de terre est devenue de plus en plus une culture de rente.

1. DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

1.1. Le milieu naturel

Initialement connue comme spécifique aux Hautes Terres, notamment autour de la chaîne de l'Ankaratra, la culture de la pomme de terre est actuellement pratiquée dans tout Madagascar, grâce à l'évolution des technologies et aux échanges commerciaux inter-régionaux.

On distingue trois types de bassins de production :

- Les anciens bassins qui restent d'importantes localités de production : la région du Vakinankaratra avec Arivonimamo, Andramasina et Ambatolampy. Plus de 80% de la production nationale avec une concentration des efforts et des appuis à la filière par FIFAMANOR.

- Les bassins d'extension sur les hautes terres de Manjakandriana à Ambatondrazaka vers le Nord, et d'Ambositra à Ambalavao vers le Sud. Le succès de cette entreprise est dû essentiellement à la vulgarisation et l'adoption des cultures de contre-saison.

- Les bassins d'extension sur les régions côtières : Antsiranana, la Sofia, Marovoay, Bekily et Ambovombe. L'émergence de ces zones revient aux actions menées par CARE-International Madagascar dans le cadre du projet PAPAT (1995-1999).

1.2. Les techniques et les produits

1.2.1. Les techniques

La filière pomme de terre s'est développée grâce aux actions de recherche et de vulgarisation menées par FIFAMANOR¹. Actuellement, cette filière bénéficie des technologies de pointe de production de semences améliorées et indemnes de maladies notamment de virus². FIFAMANOR dispose d'un laboratoire de culture in vitro à Andranomanelatra/Antsirabe et d'une station de multiplication de semences de base et de pré-base à Tsiafajavona dans le massif d'Ankaratra, à près de 2000 m d'altitude. Ces semences ne sont pas encore disponibles dans les autres régions de production, principalement, par des problèmes de transport et de stockage.

L'utilisation des semences améliorées est très courante dans la région du Vakinankaratra où le renouvellement des semences se fait tous les 2-3 ans, mais pas dans les autres régions.

La production de semences de base et de pré base est assurée par FIFAMANOR et les semences de culture par les groupements de producteurs semenciers (GPS). Les variétés vulgarisées sont : Spunta, Pota, Meva, Lava, Miova. L'évolution de la production de semences par les GPS se présente dans le tableau ci-après.

¹ Vers 1972 dès la création de FIFAMANOR.

² Culture in vitro et test ELISA pour la détection des viroses.

La pomme de terre est actuellement cultivée sur trois saisons dont deux saisons en culture pluviale et une en contre-saison sur rizière. Ceci explique la présence du produit sur les marchés pratiquement toute l'année. La culture de la pomme de terre est, dans la majorité des cas, pratiquée avec de l'engrais chimique ou au moins du fumier. En rotation culturale, la pomme de terre s'avère un bon précédent du riz en procurant une augmentation de rendement du riz de l'ordre de 30%.

Tableau 1 : Achat de semences de culture au niveau des GPS (t)

Zones de production	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003*
Antsirabe				136	65	79	120	107	141
Betafo				50	29	16	40	56	37
Faratsiho				4	0	0	0	0	22
Antanifotsy				5	0				
Soanindrariny				4	3	2	3	1	2
Total	271	188	201	199	97	97	163	164	202

Source: Rapport annuel FIFAMANOR 2003 (rapport provisoire)

Les rendements varient d'une saison à l'autre et d'une région à l'autre. L'étude menée par l'UPDR en 2002¹, dans 7 zones montre que le rendement varie de 8 t/ha à Manjakandriana à 30 t/ha à Antsirabe en saison pluviale sur tanety, et de 10 t/ha à Ambatolampy à 30 t/ha à Faratsiho en contre-saison sur rizière avec des techniques de production allant du traditionnel, à l'intensif.

1.2.2. Les produits

De 1975 à 1999, la pomme de terre a connu une évolution de la production passant de 121 000 à 291 000 tonnes et une superficie cultivée de 21 000 ha à 49 000 ha², soit presque un triplement de la production et un doublement de la surface selon les statistiques agricoles du MAEP. Toutefois, les chiffres des statistiques agricoles semblent fortement sous-estimés car les dernières études³ estiment la production actuelle autour de 500 000 tonnes.

La technologie de transformation de la pomme de terre reste encore très peu développée. La pomme de terre est consommée en accompagnement du riz avec de la viande ou de la sauce ou tout simplement en nature comme les autres tubercules. Les produits transformés concernent seulement les frites et les chips produits de façon artisanale. Néanmoins, la consommation de ces produits devient de plus en plus courante si on se réfère à la multiplication des points de vente actuels de frites et aux produits en sachets dans les épiceries et les grandes surfaces.

1.3. Les acteurs

La pomme de terre est cultivée principalement par des petits producteurs cultivant entre 10 ares et 2 ha avec prédominance des producteurs disposant de 10-30 ares. Calculés sur la base de 20 ares par producteur, les 49 000 ha annuels intéresseraient environ 250 000 producteurs.

La production de semences fait intervenir les agriculteurs producteurs de semences regroupés en GPS encadrés par FIFAMANOR. Situation en 2003⁴.

¹ Référence bibliographique 1.

² Statistiques agricoles de MAEP.

³ Etude réalisée par CARE-International Madagascar.

⁴ Rapport annuel FIFAMANOR 2003 et Etude de la viabilité de la filiale semence de FIFAMANOR dans le cadre du désengagement de l'Etat.

Tableau 2 : Evolution du nombre de GPS

Année	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003*
Superficie (ha)	23,5	19,7	26,1	15,1	10,1	17	19,1	21	15,8
Nombre d'agriculteurs	225	335	282	-	-	-	-	-	209
Nombre de GPS	45	55	70	-	-	-	-	-	25
Production (t)	271	188	201	199	97	97	163	164	202

Sources : Rapport annuel provisoire 2003 de FIFAMANOR ; Etude CIRAD 1999.

N.B. Valeur provisoire pour 2003

La commercialisation de la pomme de terre est assurée par les producteurs eux-mêmes au marché de proximité, ou par les collecteurs/ grossistes en dehors des zones de production. Les intrants sont fournis par les firmes ou les commerçants ou les collecteurs à titre d'avance.

1.4. Les structures et organisations

1.4.1. Les structures de production

La production proprement dite ne dispose d'aucune structure. Chaque paysan s'occupe de sa plantation. Néanmoins, la production de semences de culture est assurée par les GPS. Il y a lieu de signaler que l'auto approvisionnement en semences de pomme de terre est de l'ordre de 60%.¹ pour tous types de cultures confondus. Il existe donc un potentiel de marché de semences de culture de pomme de terre à exploiter.

Les Paysans Semenciers (PS) ont été initiés au début des années 80 et regroupés en GPS. Dans la région du Vakinankaratra, ces derniers sont actuellement devenus des professionnels et organisés en fédération. Cette fédération facilite l'accès aux semences et la diffusion spatiale et temporelle de la pomme de terre. Les GPS commencent à explorer le marché des semences au niveau national avec FIFAMANOR. Pour l'activité de production de semences FIFAMANOR et les GPS sont liés par des contrats qui définissent les responsabilités des parties. Pour assurer une bonne qualité des semences produites, FIFAMANOR effectue une sélection au niveau des zones sur les types de sols, le sérieux des groupements et des paysans multiplicateurs. Les paysans sélectionnés sont formés avant le début de campagne. Seules les semences sont cédées à crédit par FIFAMANOR, les autres intrants sont à la charge des intéressés. Les semences sont rachetées par FIFAMANOR pour être conditionnées et stockées dans des magasins spéciaux avant la distribution.

1.4.2. Les structures d'appui

Le développement de la filière pomme de terre a réellement commencé avec la création de FIFAMANOR en 1972 par l'accord bilatéral entre l'Etat Malagasy et NORAD. En perspective de sa pérennisation, FIFAMANOR est devenu EPIC par Décret N° 92-853 du 23/09/92, modifié par le Décret N° 96-362 du 08/05/96. La filière Pomme de terre dispose du personnel scientifique et technique des départements Recherche et Vulgarisation de FIFAMANOR : 7 cadres de haut niveau, 18 techniciens chefs de zone, 39 vulgarisateurs et 7 techniciens (laborantins, contremaîtres).

L'intensification de la culture de pomme de terre a été recommandée comme prioritaire par le Ministère de l'Agriculture dans les années 90. La culture de pomme de terre s'est étendue avec l'appui de FIFAMANOR sur (i) les Hauts-Plateaux par le biais des interventions d'organismes de développement rural : ODR, PNVA, TSM - Programme SAHA, (ii) vers les zones côtières avec CARE-International Madagascar à travers le projet PAPAT, en partenariat avec des projets et ONG d'envergure nationale et régionale.

D'autres institutions interviennent à un moindre degré en appui au développement de la pomme de terre : SAF/FJKM, FAFIFI, FERT, CRS, LDI, Conservation Internationale

¹ Etude CIRAD 1999.

/ANGAP, PISA/GTZ, PHBM (région d'Androy), IDEA, etc. Sur le plan international, FIFAMANOR travaille en partenariat avec le CIP¹ au Pérou.

D'une manière générale, FIFAMANOR est le principal organisme d'appui pour la formation et pour la fourniture de matériel végétal pour tous les intervenants.

1.4.3. Les structures de commercialisation

La production annuelle de pomme de terre est estimée à 500 000² tonnes dont 43% sont commercialisées environ 210 000 tonnes (34% en 1986). Le flux de commercialisation est composé de deux axes de distribution : l'axe Nord dont le centre est Antananarivo (Marché de gros d'Anosibe) ; l'axe Sud dont les centres sont Antsirabe pour l'Ouest (Morondava) et Fianarantsoa pour les régions côtières et le Sud. 80% du volume commercial passe par le circuit Nord dont 70% consommé par Antananarivo soit 31 000 tonnes, le reste est absorbé par le Sud, la ville d'Antsirabe consommant environ 6 000 tonnes.

Il existe une multitude de collecteurs dans les grands bassins de production. Néanmoins, des producteurs commencent à s'organiser et s'intégrer dans le circuit commercial. Les producteurs d'Ambatolampy s'organisent en réseau familial pour monopoliser les marchés de Toamasina³ et d'Antsiranana ; une organisation familiale de producteurs commence à se former à Ambositra pour conquérir le marché du Sud ; les GPS de Betafo et d'Antsirabe maîtrisent de plus en plus la technique de stockage, et approvisionnent actuellement les grandes surfaces d'Antananarivo.

En ce qui concerne le stockage, un système moderne a été mis au point par FIFAMANOR mais est encore peu utilisé à cause des investissements nécessaires pour sa mise en place. Les paysans du Vakinankaratra stockent leur récolte avec un système à ventilation naturelle. La capacité totale de stockage de FIFAMANOR en 2003 est de 150 tonnes réparties dans trois sites.

Tableau 3 : Capacité de stockage de pomme de terre de FIFAMANOR

Zones	Nombre	Capacité en tonnes
Antsirabe	2	50
Betafo	2	40
Magasin central	2	60

Sources : Rapport annuel provisoire 2003 de FIFAMANOR.

Le stockage constitue une contrainte majeure pour la commercialisation de la pomme de terre surtout pour les régions hors du Vakinankaratra.

En ce qui concerne les prix aux producteurs et aux consommateurs, les deux tableaux comparatifs en annexe montrent les effets du transport et des marges prises par les intermédiaires sur la structure des prix de la pomme de terre produite à Antsiranana et celle des Hauts-Plateaux commercialisée à Antsiranana. En mars 2004, le prix de pomme de terre sur le marché d'Antananarivo est de 1500-2500 FMG/kg selon la qualité des tubercules.

1.5. L'économie globale de la filière

La pomme de terre est devenue de plus en plus une culture de rente et concerne un grand nombre de producteurs (estimé à 250 000). Si 34% de la production était commercialisée vers les années 1986, elle dépasse actuellement 45% (60% à Betafo). Une répartition par zone de production du pourcentage commercialisé est présentée ci-après.

¹ CIP : Centre International de la Pomme de terre.

² Etude CARE international, CF Références bibliographiques.

³ Une association de revendeurs constituée par une large famille s'installe au niveau du centre de consommation de Toamasina.

Tableau 4 : Répartition par zone de production du pourcentage commercialisé

REGIONS DE PRODUCTION	% COMMERCIALISE
Ambatolampy	51
Ambositra	44
Antanifotsy	46
Antsirabe	45
Betafo	60
Faratsiho	47
Manjakandriana	50

Sources : CARE-International Madagascar. 1998

Pour l'instant l'exportation de pomme de terre reste limitée (environ 50 tonnes vers Comores en 1989 et 18 tonnes en 1996)¹. Actuellement, il existerait une demande de Maurice de l'ordre de 7 000 tonnes mais la concurrence des fournisseurs habituels de ces pays (Afrique du Sud, Australie, France) exige que Madagascar propose des produits de meilleure qualité pour obtenir ce marché.

2. ANALYSE DE LA PROBLÉMATIQUE

2.1. Analyse externe

Opportunités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Possibilités d'exportation sur Maurice de l'ordre de 7000 t/an et les autres pays de l'Océan Indien (Comores, Seychelles, Réunion). • Des marchés à prospecter au niveau de la COMESA et des pays ACP. 	<ul style="list-style-type: none"> • Concurrence des pays grands producteurs disposant de plus de facilité pour l'exportation tel l'Afrique du Sud.

2.2. Analyse interne

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Infrastructures et compétences disponibles pour la recherche, la production de semences et la formation (FIFAMANOR et les ONGs partenaires). • Possibilités pour Madagascar de disposer de la pomme de terre tout au long de l'année. • Marché intérieur important mais non satisfait. • Désenclavement du grand bassin de Faratsiho grâce aux efforts actuels de réhabilitation des routes reliant Sambaina à Faratsiho. • Existence de variétés sélectionnées pour l'exportation : Spunta, Meva , Lava. • Pomme de terre de contre-saison indemne de maladie répondant mieux aux besoins de l'exportation. • Disponibilité de l'ordre de 300 000 ha 	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité très insuffisante en production de semence. Les besoins de Maurice demandent une production supplémentaire de 400 tonnes². • Accès aux semences de qualité difficile pour les régions éloignées de FIFAMANOR. • Faible capacité de stockage. • Insuffisance d'action de promotion de la pomme de terre notamment après la fin du projet PAPAT. • Approvisionnement des zones côtières : zones déficitaires grevées par le coût élevé du transport terrestre (le chemin de fer ne fonctionne pas encore normalement). • Faible niveau des organisations paysannes. • Prix d'achat fluctuants et imposés par les collecteurs. • Production insuffisante pour la variété Spunta. • Absence de normes officielles pour l'exportation pour rassurer les pays importateurs. • Absence de sensibilisation pour l'exportation. • Manque de capacité de stockage frigorifique pour résoudre

¹ Etude CARE-International Madagascar .1998.

² Estimation personnelle du consultant.

<p>de rizières pour une extension des cultures de contre-saison.</p> <ul style="list-style-type: none">• Augmentation du rendement du riz de l'ordre de 20 à 30% après pomme de terre en contre-saison.	<p>l'incompatibilité du calendrier de production et des demandes (les besoins de Maurice se situent en janvier alors que la grande récolte de contre-saison se situe en août/septembre).</p> <ul style="list-style-type: none">• Absence ou insuffisance de maîtrise de l'eau dans la plupart des rizières en saison sèche.• Accès difficile aux intrants.
---	---

3. POLITIQUE

A la suite d'une étude de diagnostic de la filière menée en 2001¹, des recommandations en vue d'assurer le développement de la production ont été validées par l'ensemble des intervenants de la filière.

3.1. Au niveau de la production

- Développer la production de semences de qualité dans les régions.
- Renforcer les capacités de négociation des producteurs et pallier au problème de trésorerie durant les mois de mai-juin-juillet.
- Maintenir et renforcer les stratégies actuelles des producteurs sur les 3 saisons de culture.

3.2. Au niveau de la commercialisation

- Améliorer l'accès et la recherche de nouveaux marchés ;
- Valoriser la qualité de la pomme de terre :
 - Apposer les étiquettes des variétés et utiliser des appellations précises au lieu d'employer un terme trop général comme « pomme de terre blanche ».
 - Mieux s'occuper de la qualité des produits mis à la vente (aspect extérieur, calibre.), afin de rendre plus rémunérateurs les prix aux producteurs.
- Développer les structures et les organisations paysannes assurant la commercialisation de la pomme de terre ;
 - Prospector les marchés de l'Océan Indien.

3.3. Au niveau de la consommation et de la transformation

- Entamer l'éducation nutritionnelle au niveau des ménages.
- Créer un label par variété, reconnu au niveau national.
- Orienter la recherche vers la mise au point des technologies de transformation de la pomme de terre. Le marché dans ce secteur reste encore dominé par les produits importés.

3.4. Au niveau organisationnel

- Développer un réseau fonctionnel régional (plate-forme d'échange d'informations et de coordination régionale des acteurs de la production, l'utilisation de semences, la commercialisation)
 - Inciter à la création de groupements professionnels: sur la transformation, la distribution et l'exportation.

3.5. Au niveau institutionnel

- Favoriser la compétitivité des organismes de crédit.
- Réviser les statistiques agricoles par l'amélioration des dispositifs de collecte d'informations.

¹ Cf Référence bibliographique.

- Faciliter l'exploration des marchés de semences et de produits de consommation au niveau de la région de l'Océan Indien.
- Inclure la pomme de terre dans le Programme de sécurité alimentaire.
- La politique de décentralisation par la mise en place des structures décentralisées et la responsabilisation des services déconcentrés à différents niveaux sous la coordination du PADR comme le GTDR permettrait une meilleure synergie et une coordination d'action dans les différentes régions.

ANNEXES

Abréviations et acronymes

ACP	Afrique - Caraïbe - Pacifique.
CENRADERU	Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural.
CIP	Centre International de la Pomme de Terre.
EPIC	Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial .
FIFAMANOR	<i>Flompiana FAmbolena MAlagasy NORveziana.</i>
FOFIFA	<i>Foibem-pirenena momba ny Fikarohana ampiaharina amin'ny Fampandrosoana ny eny Ambanivohitra.</i>
GPS	Groupements de Producteurs de Semences.
GTDR	Groupe de Travail pour le Développement Régional.
MAEP	Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche.
NORAD	Agence Norvégienne de Développement International.
ODR	Opérations de Développement Rural.
ONG	Organisation Non Gouvernementale.
PADR	Plan d'Action de Développement Rural.
PS	Paysans semenciers.

Références bibliographiques

- MAEP/UPDR. Etude approfondie de la filière Pomme de Terre. 2002.
- MAEP/UPDR. *Tolokevitra ho fanatsarana ny zotram-pamokarana ovy eto Madagasikara.* 2002.
- FIFAMANOR. Rapport annuel. 2002.
- VIKINA (Bureau d'études). Etude de références avant projet de FIFAMANOR. 2001.
- CIRAD. Etude de la viabilité de la filiale semence de FIFAMANOR dans le cadre du désengagement de l'Etat. 1999.
- RAVOHITRARIVO Clet Pascal. Intégration du marché domestique et mondiale comme une stratégie de réduction de la pauvreté. 2002.
- RANDRIANAIVO Désiré, RANDRIANARISOA Claude, RAZAFIMANDIMBY Simon ; Rapport final, novembre 1998. « Etude des filières des plantes à tubercules – Synthèse et recommandations ». CARE International – FOFIFA.
- RAKOTOARISOA Benjamin, RAZAFINDRAIBE Rolland. « Diagnostic approfondi de la filière pomme de terre à Madagascar ». Synthèse et recommandations – Rapport final. CITE / FOFIFA – SCAC/MINAGRI/UPDR, juillet 2001

Structure des prix

Pour la pomme de terre produite localement, ce sont les commerçants qui sont les plus privilégiés en prélevant une marge brute de 42,9%. Cette situation est l'un des effets des prix des produits importés des Hautes Terres. Ceci vient du fait que la pomme de terre est considérée comme légume donc différente des produits de consommation courante comme le manioc ou la patate.

Tableau 1 : Structure de prix du kg de pomme de terre produite à Antsiranana

	Prix en FMG	Part des rubriques
Prix de vente moyen du kg	1750	
Marge brute des commerçant	751,4	42,9 %
Prix de revient des produits	998,6	
Taxes locales 3%	29,1	1,7 %
Prix calculé avec incorporation des pertes	969,5	
Perte sur manutention 1%	9,5	0,5 %
Coût arrivé au lieu de vente	960,0	
Frais de transport et séjour (d=20 km)	50,0	2,9%
Prix d'achat moyen aux producteurs	910,0	
Marge brute paysan	481,0	27,5%
Frais d'approche vers un marché	25,0	1,4%
Coût de production paysan	404,0	23,1%

Source : enquête FOFIFA / DRD. 1998

En revanche, le fait d'importer de la pomme de terre en provenance des Hautes Terres, malgré un prix d'achat aux producteurs de 54% inférieur, fait augmenter le prix aux consommateurs de 26% en passant de 1750 FMG/kg à 2207 FMG/kg. Les causes de cette différence sont les frais de transport qui passent de 2,9% du prix de vente aux consommateurs à 19,0% pour le cas des produits importés, et ensuite l'existence de deux acteurs intermédiaires (collecteurs et grossistes), indispensables pour acheminer les produits des Hautes Terres vers Antsiranana. Les marges des commerçants sont donc de 42,9% pour les produits locaux et 34,0% pour les produits importés.

Tableau 2 : Structure de prix du kg de pomme de terre importée des Hauts Plateaux

	Prix en FMG	Part des rubriques
Prix de vente moyen du kg	2207	
Marge brute des commerçant	750,6	34,0 %
Prix de revient des produits	1456,4	
Taxes locales 3%	42,4	1,9 %
Prix calculé avec incorporation des pertes	1414	
Perte sur manutention 1%	14,0	0,6 %
Coût arrivé au lieu de vente	1400	
Marge bénéficiaire en gros (15%)	434	19,7 %
Revient à Antsiranana en FMG par kg	966	
Perte sur transport (5%)	46,0	2,1 %
Revient à Antsiranana avant perte	920	
Frais d'acheminement des Hautes Terres vers Antsiranana	420	19,0%
Prix d'achat des collecteurs	500	16,8 %
Marge brute paysanne	230	10,4 %
Coût de production paysan	270	12,2%

Source : enquête FOFIFA DRD 1998